œuvre grandiose, il suffira des trente millions prévus encore par la loi de 1870. L'honorable Bianca (ministre des travaux publics) n'avait donc point tort d'affirmer, devant le Sénat, que l'expérience actuelle permettait d'envisager avec pleine sécurité les heureux résultats de cette entreprise ; ils ne sauraient plus être contestés désormais. C'est le lieu de rappeler l'inscription que, dès 1891, le préfet Fiorentini proposait pour consacrer ces travaux gigantesques :

IMPERIUM ROMANUM
 UNIVERSALIS ECCLESIA
 NEQUERUNT
 AERE AUSUQUE ITALICO
 SABAUDIS AUSPICIIS
 PERFECTUM
 ANNO...

“ Ce que l'empire romain et l'Eglise universelle n'ont pu exécuter, le trésor et l'audace des Italiens l'ont achevé, sous les auspices de la maison de Savoie, l'an.. ”

Au moment même où paraissait cet article, — communiqué officiellement, paraît-il, — quatre-vingts mètres de ces quais s'affaissaient dans le fleuve !

Au lieu de songer à l'achèvement de ces quais tant vantés, et d'y apposer l'inscription triomphante du préfet Fiorentini, il faudra réparer les ruines du *Luogo Tevere Anguillara* et prévenir d'autres écroulements qui paraissent à peine conjurés.... !

— Les journaux quirinalistes se montrent vivement émus de l'important discours prononcé par le duc de Norfolk. Ils s'efforcent de travestir les paroles de l'éminent catholique anglais, afin de soulever contre lui